



Politique énergétique

Des enjeux économiques de taille pour le Maroc

L'Association des lauréats du MBA de l'Ecole nationale des ponts et chaussées (EMA Maroc) a récemment organisé une table ronde sur l'enjeu énergétique.

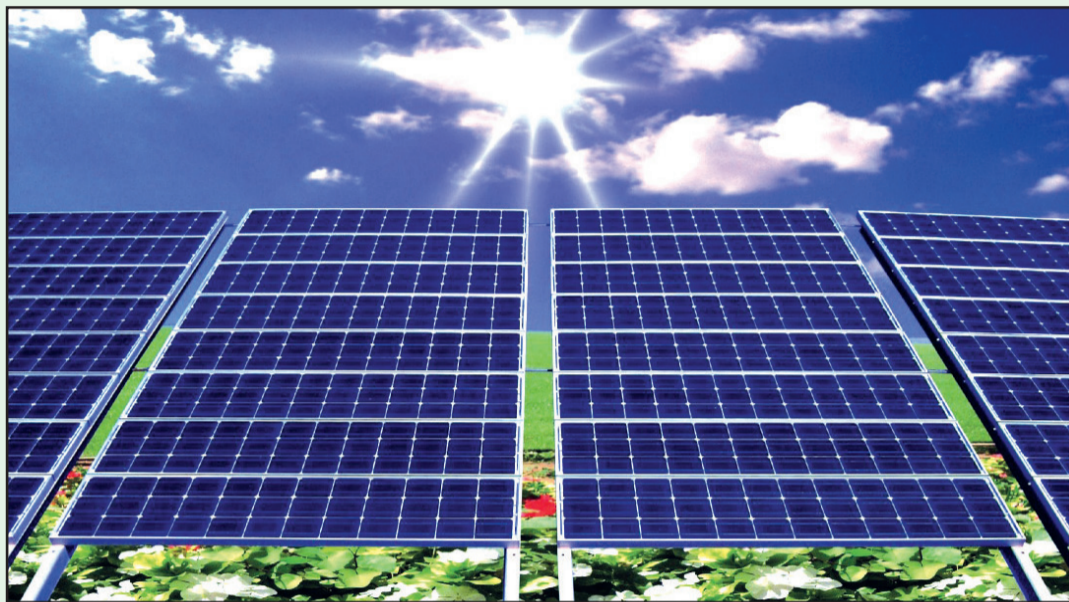
D'éminents experts ont animé un débat fructueux en présence de 200 participants.

La hausse des prix de l'énergie et la rareté des ressources naturelles figurent parmi les préoccupations majeures du millénaire. Trouver des solutions alternatives et réduire la dépendance aux énergies non renouvelables sont devenues les priorités de chaque nation. L'objectif étant de réduire la facture énergétique tout en assurant la sécurité et l'approvisionnement en énergie. C'est dans ce sillage que l'Association des lauréats du MBA de l'Ecole nationale des ponts et chaussées (EMA Maroc) a organisé, vendredi 1^{er} novembre, une table ronde sous le thème: «l'enjeu énergétique de demain: les choix du Maroc entre enjeux technologiques et impacts économiques».

La politique énergétique marocaine et ses liens avec les pays voisins, les choix stratégiques adoptés par le Maroc, l'impact sur l'économie marocaine en termes de création de valeurs et d'opportunités et les enjeux technologiques de ces choix sont autant de sujets autour desquels ont débattu d'éminents experts marocains du secteur en présence d'environ 200 participants.

Il faut reconnaître que le sujet est d'une actualité brûlante et suscite l'intérêt des grands décideurs.

Rappelons que le Maroc a opté



Atteindre 6.000 MW à l'horizon 2020 au lieu des quelques 2.000 MW actuellement.

pour le mix énergétique afin de faire face aux mutations profondes que connaît le monde ainsi qu'à la double menace climatique et énergétique. Il s'est doté d'une ambitieuse stratégie énergétique avec le lancement de projets d'envergure dans le solaire et l'éolien qui assureraient une offre compétitive pour l'économie. L'enjeu est de taille, atteindre 6.000 MW à l'horizon 2020 au lieu des quelques 2.000 MW

Il est impératif d'assurer les énergies nécessaires pour accompagner le dynamisme économique et social du pays.

actuellement. Comme l'a précisé Saïd Mouline, président de l'ADEREE «l'objectif est triple : intégration industrielle des projets, c'est-à-dire création de nouveaux marchés et de filières industrielles créatrices

d'emplois, approvisionnement énergétique durable et propre et limitation de la dépendance énergétique qui avoisine les 95%».

A son tour, Mustapha Bakkoury, président du Directoire de

l'Agence marocaine pour l'énergie solaire (Masen) a, par ailleurs, précisé qu'il est impératif d'assurer les énergies nécessaires pour accompagner le dynamisme économique et social du pays aussi bien par la quantité que par les moyens adéquats sans oublier les enjeux environnementaux.

Amina Benkhadra, Directrice générale de l'Office national des hydrocarbures et des mines (ONHYM), également présente à cette rencontre, a rappelé la nécessité de mettre en place un mix énergétique ouvert.

«L'évolution que connaît le Maroc depuis plus d'une décennie avec une véritable révolution sur les plans économique, politique et social, des stratégies et des grands programmes lancés dans tous les secteurs, a engendré une croissance considérable des besoins en énergie, mais également d'autres plus importants en termes d'investissement» a-t-elle souligné.

Ce n'est plus un choix mais une nécessité pour le Maroc avide de relever de nombreux défis. ■

L. Boumahrou

BRÈVES

Schneider Electric : l'innovation au cœur de ses priorités

Schneider Electric, groupe industriel français, spécialiste mondial de la gestion de l'énergie, qui fabrique et propose des produits de gestion d'électricité, des automatismes et des solutions adaptées à ces métiers, a organisé pour la 3^{ème} année consécutive le Go Green in the City.

Ce dernier est un concours international dédié aux étudiants du monde entier, porteurs de projets à travers une étude de cas, des solutions innovantes, viables et commercialisables de gestion de l'énergie pour une ville plus durable. A travers ce concours, Schneider Electric vise à attirer toujours plus les talents de demain, futurs spécialistes dans le domaine. La promotion de la diversité, notamment en faveur des femmes, est également une priorité que le Groupe met au cœur de sa stratégie. 25 équipes finalistes sélectionnées ont participé, pendant trois jours, à différents ateliers de travail, à des conférences puis à la cérémonie de clôture et de remise des prix. Outre ce concours, Schneider Electric est impliqué dans d'autres challenges universitaires à savoir le Solar decathlon et Challenge du monde des grandes écoles et des universités.

SMADER : Un symposium autour des énergies renouvelables

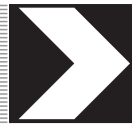
SMADER (Société marocaine de développement des énergies renouvelables) organise le 21 novembre un Symposium sous le thème «Quelle stratégie de formation et de R&D pour accompagner les énergies renouvelables au Maroc ?».

Cet événement, auquel participeront les différents acteurs du secteur, comportera deux conférences introductives et deux tables rondes. Les deux tables rondes seront consacrées, respectivement, à l'identification des besoins qui émaneraient de la part des donneurs d'ordres et à l'offre de service qu'assurent ou que peuvent assurer les établissements de formation et de recherche.

Développement durable : Coup d'envoi de la 1^{ère} édition

Rabat s'apprête à accueillir, les 13 et 14 novembre 2013, son premier rendez-vous autour du développement durable, la «Conférence de Rabat pour le développement durable». Initiée par Albert Mallet, président du Forum de Paris Casablanca, cette rencontre vise à promouvoir la réflexion, le changement et l'innovation ainsi qu'à donner la parole aux acteurs engagés dans la mise en œuvre du développement durable.

Cet événement se tiendra au Sofitel de Rabat, en partenariat avec l'Union pour la Méditerranée et la ville de Rabat et en présence d'éminentes personnalités dans le domaine du développement durable, notamment Saïd Mouline, Directeur général de l'ADEREE, Ahmed Baroudi, Directeur général de la Société d'investissements énergétiques (SIEM), Kamal Fahmi, Directeur développement RH à l'international de Managem...



POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

Le challenge de demain

● *Hicham Bouzoubaa, président de l'Association des lauréats du MBA de l'Ecole nationale des ponts et chaussées (EMA Maroc), revient sur les avancées et les enjeux de la politique énergétique marocaine aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.*

Propos recueillis par L. Boumahrou

Finances News Hebdo : *Tout d'abord, pourquoi le choix de cette thématique?*

Hicham Bouzoubaa : Cette thématique s'inscrit dans une série d'activités programmées et réalisées par les lauréats du réseau MBA à travers le monde autour des enjeux énergétiques de demain. Elle est aussi alignée avec la nouvelle stratégie énergétique nationale pour la diversification de l'offre en vue des grands challenges que représente l'offre des sources fossiles à moyen et long terme.

F. N. H. : *Le Maroc a entrepris, durant ces dernières années, une politique énergétique visant à sécuriser et à pérenniser sa capacité d'approvisionnement. Où en est-on aujourd'hui?*

H. B. : Je pense, personnellement, que notre pays a engagé la bonne démarche et s'est offert les ressources nécessaires pour garantir la réussite de sa transition énergétique vers un nouveau système énergétique performant et compatible avec les impératifs de notre développement durable.

Les projets lancés, depuis quelques années, s'articulent autour d'axes prioritaires qui visent : la diversification de l'offre énergétique, le développement des ressources énergétiques renouvelables en valorisant, notamment, les énormes potentiels en énergies solaire et éolienne, l'exploitation de tout le potentiel d'efficacité énergétique disponible dans tous les secteurs clés et l'intégration dans les marchés énergétiques régional et international.

En effet, le Maroc dispose d'atouts considérables pour réaliser cette transition, notamment, à travers la réalisation, d'ici

2020, des Plans solaire et éolien de 2.000 MW chacun. La première tranche du plan solaire est lancée à Ouarzazate avec une capacité de 500 MW. Et 280 MW du programme éolien marocain intégré de production électrique ont été déjà mis en production.

F. N. H. : *Quels sont les enjeux aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale?*

H. B. : Je suis persuadé que notre politique énergétique demeure réaliste dans la composition du bouquet énergétique national. Néanmoins, elle reste dépendante du facteur humain et de la réussite des politiques annexes lancées dans le domaine de la formation professionnelle et la qualification des compétences locales. A l'échelle internationale, je pense que les avancées technologiques futures contribueront,



Hicham Bouzoubaa

sûrement, à faire des sursauts pour des rendements meilleurs des outils de production.

F. N. H. : *Pouvez-vous nous toucher un mot sur votre association ?*

H. B. : Notre association EMA Maroc ou bien ENPC MBA Alumni Maroc regroupe les diplômés du MBA de l'Ecole nationale des ponts et chaussées. Elle a été créée en 2000 suite au lancement du programme MBA ENPC de Paris délocalisé à l'EHTP à Casablanca grâce à la volonté et la vision de Feu Abdelaziz Meziane Belfkih.

Les objectifs de l'EMA peuvent se résumer en trois grands axes : faire d'EMA Maroc, une association de référence par la qualité de ses membres et par l'envergure de ses actions, améliorer la cohésion et le networking entre les membres et monitoring de la qualité de la formation du MBA. ■

Fellah online

Phoeniciculture

Par Charaf Jaidani



Le Salon international des dattes (SID), organisé la semaine dernière à Erfoud, est devenu un rendez-vous habituel des professionnels du secteur et des habitants de la région.

Fort du succès des précédentes éditions, la dimension internationale de l'évènement s'est confirmée avec la participation de plusieurs pays, sans compter les délégations de scientifiques et d'officiels venus s'enquérir de l'expérience marocaine en la matière.

L'évènement est aussi une occasion pour débattre des problématiques de cette activité et faire la lumière sur les enjeux du secteur.

Le Maroc, avec 4,8 millions de pieds et 3% de la production moyenne mondiale, se place au 7^{ème} rang aussi bien

en termes de palmiers que de production de dattes. Actuellement, la culture s'étend sur une superficie d'environ 48.000 ha correspondant à une densité moyenne de 100 arbres à l'hectare. Cette production assure une valeur moyenne annuelle de l'ordre de 600 MDH. Les dattes constituent, de ce fait, une source importante pour l'alimentation de la trésorerie et le financement des exploitations agricoles oasiennes.

Actuellement, l'activité phoenicicole contribue à hauteur de 20 à 60% dans la for-

mation du revenu agricole pour plus de 1,4 million d'habitants et assure, en plus des dattes, divers matériaux destinés à l'artisanat, à la construction ou à la production d'énergie. Parallèlement, la production des dattes contribue à la création d'emplois et à la stabilisation des populations dans les zones présahariennes à équilibre agro-écologique fragile.

La filière phoenicicole contribue dans l'approvisionnement du Maroc en dattes. On estime que la consommation est de l'ordre de 3 kg/personne au niveau national, et de 15 kg/personne au niveau des zones de production.

Les dattes occupent, du point de vue économique, une place remarquable parmi les productions arboricoles nationales. En effet, les dattes arrivent à la 5^{ème} place, après les olives, les rosacées, les agrumes et les raisins, alors qu'au niveau des zones de production, elles détiennent la première place parmi les spécificités fruitières et constituent, de ce fait, le moteur de l'économie de ces zones.

Malgré les potentialités que représente ce secteur, le Maroc importe une bonne partie de ses besoins en dattes de l'étranger. Cela se manifeste surtout au cours du mois de Ramadan, où des produits provenant essentiellement de la Tunisie et de l'Algérie font une percée dans le marché marocain. Le secteur dattier compte, à son actif, plusieurs atouts et forces qui le prédisposent à évoluer vers une filière de production hautement et durablement compétitive. C'est ce qui justifie toutes les initiatives prises par le gouvernement, avec l'aide parfois de bailleurs internationaux, visant la préservation et le développement du patrimoine phoenicicole à travers la mise en place de programmes et d'actions structurants. A cet égard, 7,5 Mds de DH, dont 5 Mds de DH de l'Etat sont programmés dans le cadre du Plan Maroc Vert pour développer le secteur au cours des années à venir. ■

c.jaidani@financenews.press.ma